

# LE CRI DE LIÈGE

Samedi 12 Octobre 1912

Le plus grand  
journal d'art  
de la  
Belgique.

TRIBUNE D'ART, LIBRE ET INDÉPENDANTE

ABONNEMENTS : BELGIQUE, Un an 5 francs  
ETRANGER, Un an 8 francs

La responsabilité des articles incombe à leurs auteurs.  
Les articles anonymes ne sont pas insérés.

Directeur : Alfred LANCE, Tél. 3443  
Rédacteur en Chef : N. DESART, Tél. 2051

Adressez toute la correspondance aux Bureaux du Journal : RUE LULAY, 2, Liège

ANNONCES : On traite à forfait.  
La ligne (en chronique, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> page) 50 centimes. En échos, 3 francs.

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.  
Défense de reproduire les articles sans citer la source.

## Wallons-Flamands

Dès la naissance du *Cri de Liège* on nous a dit : « Alors, vive la séparation ? On va mener le bon combat ? » Nous nous sommes tenus sur la réserve et nous allons essayer aujourd'hui d'expliquer notre attitude.

Wallons ! Oui, nous le sommes et le resterons toujours de tout cœur.

Nous serons les premiers à faire appel aux bonnes volontés, à galvaniser les énergies, lorsque le moment propice sera venu. La Wallonie nous est chère ; nous avons inscrit à notre programme, avant tout, la défense des artistes wallons, et le jour où il faudra remplir le devoir sacré de revendiquer catégoriquement, définitivement, les prérogatives auxquelles nous sommes tenus sur le droit indiscutable, nous irons jusqu'au bout. On ne peut donc pas mettre en doute la franchise de nos sympathies.

Mais la question séparatiste, puisqu'on l'a ainsi dénommée, semble plutôt appartenir jusqu'à présent au domaine de la politique, que nous voulons exclure de la note du journal ; la défense de tous les intérêts, nobles et sincères, telle a été notre première profession de foi.

La question wallone est certes noble et sincère, mais elle est encore trop discutée, elle n'a pas encore suffisamment emballé les esprits, et nous craignons qu'elle soit l'œuvre d'un parti ou de quelques partis. Avant de parler, nous avons questionné quantité d'hommes intègres, indépendants, dont les attaches profondes à notre terroir ne peuvent être mises en doute, et leurs réponses peuvent se résumer ainsi : « Nous sommes wallons, nous exigeons qu'on nous respecte, mais nous sommes aussi belges, fils d'une patrie que nos pères ont chèrement conquise. Il ne s'agit pas de détruire l'unité de cette patrie pour des raisons qui peuvent être et qui seront sans nul doute résolues sans des choes brutaux qui menaceraient de nous affaiblir. »

Ne croyez-vous pas qu'il y ait dans ces paroles un grand fond de vérité ? On nous cite, en faveur de la séparation, d'autres pays, la Suisse par exemple, où de tous petits états s'administrent particulièrement sans — dit-on — nuire à la force commune. En admettant que ce soit vrai, il faut encore faire la part des esprits, des tempéraments, et se demander si ce qui convient à un pays peut immédiatement convenir à un autre. Il y a là une grande question de psychologie à approfondir, à laquelle des exemples extérieurs n'apportent que de vagues lumières. Il ne faut pas dire : On fait cela ailleurs, donc, nous pouvons bien le faire. Autant vaudrait nous imposer la République sous le simple prétexte que la France est républicaine, le militarisme parce que l'Allemagne le supporte, et les courses de taureaux parce que l'Espagne les réclame.

Il y a des atavismes avec lesquels il faut compter et que l'on ne peut brusquer sous peine de blessures emelles et inguérissables.

Ce qu'il faut avant tout, c'est être ferme et éclairé dans ses revendications ; c'est se donner la main pour produire un noble effort décisif ; c'est stimuler les zèles et les bonnes volontés ; c'est exiger de nos mandataires qu'ils s'occupent de nous avec énergie. Et puisque nous avons un Roi dont le principal objectif doit être de maintenir l'unité de la nation, c'est de lui exposer clairement, avec le calme des volontés fortes, ce que nous sommes et ce que, avec l'aide du bon droit, nous entendons être.

Notre petit *Cri* a, dans cette voie, une attitude bien indiquée. Que les artistes nous comprennent, que tous les wallons nous aident, nous sommes prêts au plus dur combat.

Dans un prochain numéro, nous redevons, avec des arguments peut-être intéressants, sur cette question à quelle les moindres efforts se doivent !

LE CRI DE LIÈGE

## A tous crins

Notre collaborateur, spécialement désigné, a rendu compte de la soirée de réouverture du Pavillon de Flore et si j'évoque ici cette première, c'est non point pour la traiter directement, mais pour risquer « à tous crins » quelques considérations parallèles.

Le jeune directeur du Pavillon a, vous le savez, fait de louables efforts pour donner à ses spectacles un cadre digne des œuvres qu'il allait y jouer. Et je vous assure qu'en mon for intérieur je me réjouirais si le public le récompensait de ses intentions.

En effet je suis d'avis qu'il n'y a pas de mauvaise situation pour un théâtre. En règle générale le public va partout où on sait l'attirer.

Je me rappelle, à Paris, voici quelque vingt ans passés, l'ouverture du théâtre du *Grand Guignol*.

Le local — toujours au même endroit aujourd'hui — est situé au fond d'une impasse qui elle-même semble imperceptible dans la rue Chaptal ; une grille la ferme et vraiment c'est à douter que jamais passant la puisse trouver. Et bien, avec une seule enseigne lumineuse, on a fait venir dans ce cul-de-sac non seulement tout Paris mais toute la province et tout l'étranger. Chacun (j'entends ceux qui suivent le mouvement théâtral) connaît le Grand Guignol et son habile directeur Max Maurey.

Le succès de ce coin de Paris où passent peut-être seulement 300 personnes dans la journée, ce qui revient à dire que c'est presque un désert, va toujours en augmentant. Pourquoi ? C'est bien simple. On y fait du vrai théâtre moderne et une droite et efficace publicité. C'est au Grand Guignol qu'est né ce qu'on dénomme couramment le théâtre coupé, un acte drôle ; une demi-heure de frisson ; une farce ; une heure d'angoisse etc... mais quelles pièces ! et quels artistes. Le Grand Guignol a répan- du dans le grand public les noms de Courteline, de Maurey et d'André de Lorde pour ne citer que ceux-là.

La grande leçon qui se dégage de cette réussite, c'est, je le répète, que le public va partout où on l'attire. Et je ne vois nul le raison à ce que notre Pavillon, qui s'était posé comme notre scène d'opérette, ne ressaisisse pas, en s'en donnant la peine, la grande vogue de jadis. L'opérette est un genre facile, mais souvent exquis. Tous y trouvent leur compte. Le dilettante y cueille quelque délicate comédie ou un dessous orchestral soigné ; — la femme y cherche des sensations où les nerfs l'emportent sur le raisonnement, mais d'un charme indiscutable. Quant à la foule, elle y voit une trame simple des airs à retenir, des comiques qui la réjouissent. Ce ne sont pas les opérettes qui manquent, bigre ! et pour ce qui est des interprètes, Liège n'en manque pas non plus. L'opérette doit donc revivre au Pavillon de Flore, un nom délicieux pour attirer le papillon de la Fantaisie. Qu'on ne me parle pas de son éloignement du centre ! c'est un argument bien faible à mes yeux. Est-ce que les distances existent, surtout de si peu importantes ?

Mais pourquoi diable le Royal concurrence-t-il ? Pourquoi le Temple des grands dieux lyriques se fait-il la chapelle restrainte des petits dieux légers du caprice ?

Oh ! je sais — c'est pour défendre la caisse.

Avouez que c'est regrettable qu'en une ville de notre importance, une aussi grande scène doive consentir à de tels marchés.

LOUIS JIHÉL

## Serait-ce possible ?

D'une chronique de de Pawlowski, rédacteur en chef de *Comœdia*, les flatteuses lignes suivantes. Il s'agit d'une pièce : *la Bourrasque*, d'Alfred Edwards, d'après la *Cigogne* (der *Stoch*), de Léopold Kampf, l'auteur du *Grand Soir*, créée dimanche dernier, 6 octobre, au Théâtre Royal des Galeries Saint-Hubert, à Bruxelles :

« On nous convoiquait à Bruxelles, pour entendre *la Bourrasque* et cela donnait quelque prestige à l'ouvrage. Les scènes bruxelloises ont hospitalisé bien souvent le théâtre d'avant-garde parisien. Bien souvent également, de très grands et excellents auteurs, dont on refusait les pièces à Paris, durent se faire jouer là-bas pour forcer l'immortalité et, à l'heure actuelle, les représentations du cycle Porto-Riche ne font que confirmer cette opinion. Allions-nous vers un petit Bayreuth ? Allait-on, plus simplement, nous faire connaître

une nouvelle pièce digne du théâtre libre par son audace outrancière, digne aussi de la grande littérature naturaliste des Belges ? »

Et, belges mes amis, ce n'est pas de l'ironie ! Tressaillez d'aise, ô mânes de la jeune Belgique, ô toi, Max Waller, qui fus l'un des premiers défenseurs de nos aspirations artistiques.

Voilà des paroles qu'il est bon de mettre en vedette, car non seulement elles peuvent faire espérer que les Belges apprécieront mieux ce qui se passe chez eux, mais elles sont un signe des temps remarquable.

Nous n'en serions donc plus à l'époque où les petits Belges étaient traités par nos grands voisins en quantité artistique négligeable ?

D'où se confirme à nouveau cet axiome qu'à force de frapper sur un clou, on l'enfoncé. Il est vrai que nous avons eu de puissants marteaux : les Verhaeren, Maeterlinck, Lemonnier, Eeckhoud, Demolder, Valère Gille, Ywan Gilkin, et tant d'autres... que quantité de Belges ne connaissent même pas, mais dont les noms sont, à l'étranger, synonymes de maîtres en littérature.

Lire en deuxième page  
notre CHRONIQUE DES THÉÂTRES

## Echos

Nos confrères de la presse quotidienne ont annoncé notre naissance. Merle ! *Le Journal de Liège*, plus particulièrement confraternel, nous a réservé un article élogieux en nous souhaitant la bienvenue.

Nos confrères hebdomadaires, sauf *Talène*, qui n'a pu s'empêcher de nous lancer un coup d'olive, se sont confraternellement voulu être, mal informés, ont-ils ignoré notre parution ? Nous nous excusons de ne pas leur avoir fait tenir un billet de faire part. Peut-être aussi y a-t-il là une simple question de concurrence... Errare humanum est ! Nous ne voulons faire la concurrence à personne.

Nos confrères auront leurs informations, nous les nôtres ; et comme nous sommes au même prix, la palme reviendra peut-être à qui vendra la meilleure marchandise.

Il ne serait pas étonnant que nous stimulions des zèles ! Comme quoi le mal peut devenir un bien !

Notre excellent collaborateur le poète Louis Jihél est en ce moment à Anvers, où il dit et chante ses poétiques œuvres au cabaret artistique *Pantos*, rue Anneessens.

Avant aux liègeois qui seraient de passage dans la Métropole et qui voudraient aller applaudir l'excellent chansonnier.

Encore un cinéma à Liège ! Nous savons de source certaine que le terrain de la rue du Pont-d'Ile où se trouvait la brasserie Dejardin, sera bientôt occupé par un vaste music-hall doublé évidemment de l'inevitable cinéma. Allons ! Il y aura encore de beaux soirs en notre ville où le cinématographe prend des allures de vraie épidémie. La décoration de ce nouvel établissement a été confiée à l'excellent peintre Van Malderen.

Un de nos quotidiens va paraître avec cli- tés. On dit qu'il s'est outillé d'une façon toute moderne et que sa clicherie lui permet- tra de fournir rapidement les photographies des actualités tant de Liège que de l'étranger. Un photographe de première force sera attaché au journal. Il est étonnant que les quoti- diens liègeois aient attendu jusqu'aujourd'hui pour réaliser cette idée.

L'allure combative de notre organe en faveur des choses d'art, épouvante certains directeurs de cinémas. D'autres, au con- traire, qui comprennent mieux leur rôle et voudraient arriver à réaliser ce que nous deman- dons, applaudissent.

Nous recevons des lettres indignées, sinon insolentes, et des lettres de félicitations. Il va sans dire que les récriminations nous im- portent peu, de même d'ailleurs que les mé- disances répandant le bruit stupide que nous sommes l'organe de tel ou tel théâtre. Répé- tons-le bien haut ; nous n'appartenons à per- sonne, nous sommes libres et indépendants, nous ne faisons partie d'aucune coterie ni d'aucune politique.

D'un autre côté, si nous parlons des cinémas, si nous critiquons les pièces qu'ils nous don- nent, c'est que nous trouvons qu'ils en valent la peine, car de par sa vogue, une exploitation de cinéma parait se rapprocher bigrement d'une exploitation théâtrale.

Drôles de gens, les directeurs de salles de spectacles qui se fâchent lorsqu'on parle d'eux sincèrement et avec l'idée de les aider vers la perfection. Qu'ils élèvent donc leur mentalité à comprendre le cinéma éducateur, que nous préconons, et le cinéma obscène, que nous réprouvons !

## La Maison Grétry

Après le Conseil Provincial, qui vient de voter cinq mille francs pour la maison Grétry, le Conseil communal va devoir discuter la proposition, que lui a faite l'Œuvre des Artistes, au sujet de cette maison où Grétry passa la première partie de sa vie et où on affirme même qu'il vit le jour.

Naturellement la ville de Liège voudra donner son appui à cette excellente initiative, afin que cette restauration, dont elle retirera le plus grand fruit, se réalise bien- tôt.

Nous avons aujourd'hui quelques musées dans la capitale wallonne : le Musée des



GRÉTRY  
Miniature sur ivoire donnée au Musée Grétry par M. Terme



GRÉTRY  
Gravure par Pierre Adam  
Don de M. Jos. Debroux



André GRÉTRY (1741-1813)  
Gravure ancienne de J. Herman  
déposée au Musée Grétry  
d'après le tableau de Mme Vigée-Lebrun  
se trouvant au Musée de Versailles



André GRÉTRY  
Dessin de Isabey (1842)  
déposé au Musée Grétry

Beaux-Arts, l'Hôtel d'Ansembourg et la Maison Curtius, avec son admirable collection Moxhon, mais nous ne pouvons pas encore nous enorgueillir de posséder, comme beaucoup de villes allemandes et françaises, une maison d'homme célèbre. Ce ne sont pourtant point les hommes qui manquent !

L'art par excellence de la Wallonie est certainement la musique. C'est donc un musicien qu'il faut glorifier en premier lieu, en reconstituant la demeure de son enfance et de sa jeunesse. Quel autre moyen pourrait mieux que celui-là, par son caractère intime et modeste, rappeler notre amour de la musique et l'un de nos plus brillants compositeurs ?

C'est pourquoi l'Œuvre des Artistes, toujours prête à travailler pour l'art, a fait des projets, aujourd'hui parfaitement terminés, pour la reconstitution de la maison d'un de nos plus illustres musiciens.

Le cœur de Grétry doit battre dans sa poitrine de bronze.

Aussi Liège ne peut-elle hésiter ! Elle ne voudra point être plus négligée que Bonn, qui possède, en un vilain quartier, la maison triste de Beethoven où l'on sent rôder la tragédie terrible de la *neuvième*. Liège voudra être à la hauteur. N'y a-t-il pas la maison Mozart à Salzbourg ; la maison Bach à Eisenach ; la maison Liszt, à Weimar ; la maison Voltaire à Ferney ; la maison Dürer à Nuremberg ; la maison Rembrandt à Amsterdam ; la maison Werther à Weslar ; la maison Balzac à Passy, restée intacte malgré tout ; la maison de Körner à Dresde ; bientôt la maison Ru- bens à Anvers ; la maison Schiller à Wei- mar ; et puis, Liège se souviendra des Charmettes de Jean-Jacques, que Grétry connut ; et enfin, elle songera à la maison de Hugo à Paris où chantent sans cesse les splendeurs de la poésie lyrique — et ne voudra point rester la dernière.

La maison Grétry, elle, dira l'âme toute musicienne de la Wallonie. C'est là que les étrangers, venus des lointains pays pour visiter nos contrées industrielles, pourront se reposer et pénétrer l'un des aspects de notre passé artistique. Ils goûte- ront là tout le charme intime qui se dégage de l'habitation d'un grand homme ; c'est là qu'ils se souviendront de la réputation que



Buste de GRÉTRY  
Nouvelle œuvre du statuaire Collin  
offert par le Gouvernement Français  
à la Ville de Montmorency  
qui éleva un monument  
à notre illustre musicien ce 17 décembre 1911

Liège avait acquise en France et ils com- prendront la grande estime en laquelle on tenait notre illustre compatriote.

Nous devons bien l'avouer : la musique est l'art qui fut toujours le plus florissant en Wallonie et nous ne possédons rien qui puisse marquer notre profond attachement à Euterpe. La maison Grétry s'impose donc ! Elle sera la demeure permanente de notre âme musicienne. Elle sera là, au milieu des maisons lépreuses, comme un symbole vivant, pour rappeler aux visiteurs qui affluent de plus en plus à Liège depuis 1905, que non seulement nous fûmes va-

leureux et accueillants, mais aussi que nous étions rêveurs et artistes.

C'est au numéro 28 de la vieille rue des Récollets, dans ce quartier populaire d'ou- tre-Meuse, qu'existe toujours cette maison désormais célèbre. A ceux qui voudraient critiquer, parce que chagrins, l'emplace- ment de cette maison déjà tant aimée, il est peut-être bon de faire comprendre que l'art fut toujours les aspirations du peuple synthétisées et magnifiées par un homme à la sensibilité plus raffinée. Là est et doit être la maison Grétry. Là où notre conci- toyen puisa tous les sucs de son art futur, où il suça le lait de son génie ; là où il vé-

cut, enfin, au milieu des mœurs qu'il con- templa, au milieu des souffrances qu'il dut souffrir... C'est ce qui en fait la valeur et le charme. Qu'importe le reste.

L'Œuvre des Artistes, comme on sait, a soumis le projet à l'architecte Bourgault, qui est un amant sincère des choses du passé, proposant une reconstitution mo- deste mais bien caractéristique. Un inté- rieur bourgeois du XVIII<sup>e</sup> siècle serait réalisé dans cette maison, nous dit le Comité, intérieur coquet et de caractère, où se trouveraient rassemblés de très nom- breux objets se rattachant à notre célèbre compositeur.

Ce musée contiendra mille souvenirs in- téressants. Des églises de Grétry, des portraits de ses contemporains avec les- quels il fut en relation : J.-J. Rousseau, Voltaire, Napoléon, M<sup>me</sup> Vigée-Lebrun et la reine Marie-Antoinette.

A propos des relations que Grétry eut avec Napoléon, on conte cette anecdote peu connue :

Grétry se trouvant un jour à une récep- tion de l'empereur, celui-ci s'approcha de lui et lui demanda son nom.

— Grétry, sire, répondit le compositeur.

Napoléon connaissait les idées royalistes de Grétry et s'en trouvant peut-être intime- ment vexé ; il s'éloigna néanmoins, mais non sans manifester un léger ennui. Peu après, repassant près de l'auteur de *Richard Cœur de Lion*, Napoléon renou- vela sa demande :

— Mais comment vous nommez-vous ?

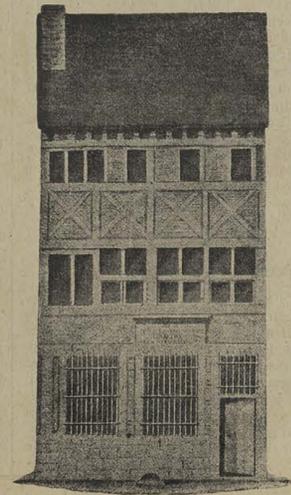
— Toujours Grétry, Sire, répondit notre Wallon.

N'est-ce pas là la vraie marque de notre esprit frondeer ?

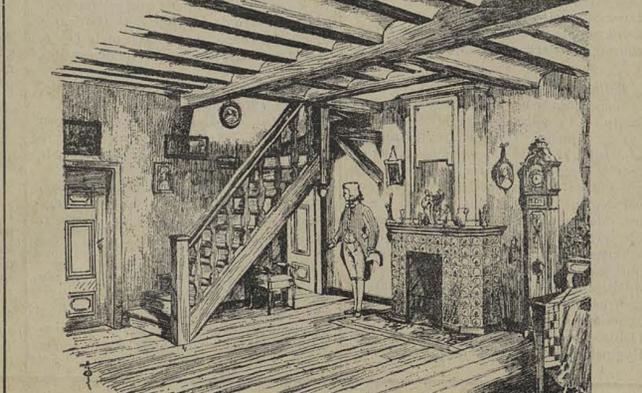
De nombreux souvenirs viendront encore s'ajouter à ceux que récolta J. M. Th. Radoux pour son musée Grétry, composé avec tant de religion et dont il fit un si généreux don, et à tous ceux qui furent offerts à l'Œuvre des Artistes dès qu'elle parla de la *Maison Grétry* ; mais, hélas, le piano ayant appartenu à notre compo- siteur nous fera défaut, car il fait partie de la collection de feu M. Savoye, à Paris, et on en demande 100.000 francs !

Cela n'empêche cependant que cette modeste habitation contiendra plus de sou- venirs qu'il n'en faut pour intéresser les artistes et les esthètes et tous ceux qui aiment les choses d'autrefois et même les simples curieux qui préfèrent encore un musée au music-hall.

Aussi verrons-nous, un de ces jours, le Conseil Communal ratifier le projet de



Projet de reconstitution de la MAISON GRÉTRY  
telle qu'elle était en 1824, d'après un document du temps



Projet de reconstitution d'une des chambres de la MAISON GRÉTRY  
Architecte Bourgault







# Chapellerie Jean

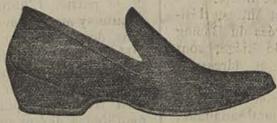
50, Rue Léopold, 50  
Pont des Arches

La plus petite chapellerie de Liège mais la mieux assortie.  
Seul dépositaire des superbes chapeaux „ Papillons " 3.60  
- „ Mon Secret " 4.25 - „ Wallis " 5 frs. ■■■■  
■■■■ Ils sont reconnus les plus beaux et les plus légers



**Parfumerie Grenoville**  
PARIS  
Spécialité Eau de Cologne Russe  
**Oeillet fané**  
Nouveautés Dernières Créations  
EXTRAITS DE LUXE  
Eau en peau de Daim  
Prince Noir, Jasmin blanc, Ambre hindou, Rose Myrte, Violette de Parme, Lilas en fleurs, Mauguet d'Orly  
Seuls Dépositaires pour la Belgique :  
**H. DELATTRE & C<sup>ie</sup>**  
51, rue d'Angleterre, Bruxelles

Où acheter un imperméable ?



Evidemment

## Au Caoutchouc

Rue du Mouton-Blanc, 19, Liège

Bien remarquer l'adresse

Confection élégante, imperméabilité garantie, prix réduits

# CIGARETTES KHALIFAS

Rien ne surpasse **CRÈME LANGE**  
donne à la peau blancheur et fraîcheur  
fait disparaître gerçures, crevasses, boutons, rougeurs, taches de rousseur.  
Dans toutes les Pharmacies

Vitrierie - Encadrements  
Vitraux d'Art

Exposition permanente de peintures

## Tamagne frères

TELEPHONE 462

Rue André-Dumont, 4 et  
rue des Prémontrés, 5 ::

Prochainement réouverture  
des Magasins Agrandis

Agence de Publications Illustrées

## Jules Henry & Co

LIÈGE

21, rue du Pont-d'Île, 21

Nouveautés littéraires  
Publications Larousse  
LIBRAIRIE

## Le Sirop de Phytine Composé

Supérieur à tout contre l'Anémie, Neurasthénie,  
Faiblesse de poitrine, Maladies osseuses, etc.

Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie A. PAQUET, rue Ernest-de-Bavière, Liège - Téléphone 888

# BIJOUX

Or, Argent, Pierres Fines  
AUMONIERES ARGENT  
... 800/1000 ...

Au prix du comptant

5 fr. par Mois

COMPTOIR ARTISTIQUE  
112, Rue Cathédrale

Téléphone 2742

LIÈGE

VILLE DE LIÈGE

## Théâtre Communal Wallon

Direction : Jacques SCHROEDER

L'ouverture de ce théâtre est définitivement fixée au Dimanche

27 Octobre, à 7 heures du soir. Au programme :

*Li Toub'on* (création) comédie en un acte de Ch. Déom

Un intermède.

*Li Bâbo*, (création) comédie en 3 actes de G. Ista.

*Quittans-nos*, (reprise) comédie en un acte de Ch. Déom.

Voici le tableau de la troupe :

CHEFS DE SERVICE :

MM. Jacques Schröder, directeur, metteur en scène ;

Léopold Broka, régisseur ;

Joseph Loos, deuxième régisseur ;

Léon Dehousse, secrétaire général ;

Joseph Duysenx, chef d'orchestre ;

Jules Thiriart, chef machiniste ;

Alfred Deboor, luminariste ;

Henri Ouderet, chef contrôleur ;

Simons, souffleur ;

Doyen-Dumoulin, imprimeur ;

Edouard Dameaux, accessoiriste.

ARTISTES :

Mmes Alice Legrain, Mariette Ledent, Gérôme, M. Bovy, M.

Guisset, Henriette, Marty, Crémers.

MM. Radou, Roussar, Broka, Roussiau, Loos, Pirard, Crahay,

Defrance, Cajot, Henri Bernard, Ancion.

Perruques de la Maison Théo Hannon.

Costumes de la Maison E. Duc.

### Ine home qu'a l'air bieesse

Divins n'assimbléye

Ine djône mariéye

Intra, puis déris :

« J'vous présente mon mari ! »

On s'méta tote di suite à rire,

Sofokéy mint, don-ci don-là,

Adon, come ele étinda dire

Inte li haut et l'bas

Tot l'loquant è cwéesse

« Son mari » - come il a l'air bieesse !!!

« N'est nin,

Djustmint,

Si bieesse qu'enn'a l'air, fat-éle,

C'est-aoureu, li respondi-t-on,

« Ca, nom di nom !

S'enné sêreut n'bèle !

L'Auteur Wallon.

MACHINE A ÉCRIRE

... VISIBLE ...

# „ Continental “

Maison CORBUSIER

Pont-d'Île, 25 - Tél. 2139

Machines à Ecrire d'Occasion vendues avec garanties

## Vin Fortin

Tonique et pectoral

Ce vin, par ses propriétés spéciales, calme les toux les plus rebelles et ses propriétés expectorantes en font un antituberculeux très efficace. De plus, il renferme des toniques énergiques qui reconstituent les cellules épuisées. Le flacon 2 fr. 50

C'est un médicament de 1<sup>er</sup> ordre

EN VENTE A

La Grande Pharmacie

5, Place Verte, 5, Liège

Vous savez si une Marque de fabrique

a été déposée? Nous vous renseignons pour 5 fr.

Les 3.000.000 (trois millions) de documents que nous avons réunis, portent sur les brevets et marques déposées en Belgique, France, Angleterre, Hongrie, Italie, République Argentine, Allemagne, Pays-Bas, Danemark, Suède, Chili, Pérou, Suisse, Autriche, Norvège, États-Unis, etc.

Notre Répertoire Universel des Marques nous permet de répondre par retour.

Vous savez si un Br. vet d'Invention

a été déposé? Nous vous renseignons pour 2 fr.

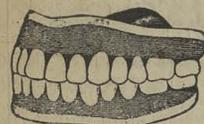
Faites protéger votre invention au prix global de 35 fr. pendant un an en France, Angleterre, Allemagne, Belgique, Suisse, États-Unis, Autriche, Italie, Espagne.

Écrivez à l'Agence de Brevets

Jacques GEVERS & Co

70, rue St-Jean, Anvers

... Téléphone 2363 ...



Spécialité de Dents et Dentiers complets

Sans extraction de Racines

## EUGÈNE GANGUIN

Dentiste

10, rue des Clarisses, Liège

MAROQUINERIE DE LUXE

Spécialité de Mallettes Cuir fort pour Écoliers

## BOUHON Frères

SELLIERS

39, Rue André-Dumont, 39, Liège

TÉLÉPHONE 2941

# AERTEX CELLULAR

Tissu idéal pour sous vêtements

Vins et Spiritueux en gros

Monopole des Champagnes LAUGIER & C<sup>ie</sup> à Reims

## L. JACQUET-WARIN

Rue St-Esprit, 42-45, LIÈGE

Maison fondée en 1870

Téléphone 1610

Beurres, Fromages, Œufs

## MAISON REGNIER

6, Rue du Pont-d'Avroy

LIÈGE

Remise à domicile

Téléphone 1406

Maison Max CRESPIN

## Ad. QUADEN

SUCCESSION

10, Rue des Dominicains, 10

A LIÈGE

OUVERT JUSQU'À MINUIT

Vins, Liqueurs et Champagne

Spécialités de toutes marques

Telephone 4004

Votre Voix c'est votre Pain

CHANTEURS n'employez que l'olfactol

qui guérit toutes les affections du larynx

En vente : PHARMACIE DU PROGRÈS

Rue Entre-deux-Ponts, 60, Liège

Matériaux de Construction

TERRANOVA pour Façades

Demandez Renseignements

Jules Fauconnier-Dechange

1, Rue du Moulin

Téléphone 973

BRESSOUX-Liège

Carrelages et Revêtements



LE CHEMISIER

## Alfred LANCE Junior

15, RUE DU PONT-D'ÎLE

TÉLÉPHONE 3443

A TOUJOURS LES DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

## CAFÉS Hubert MEUFFELS

RUE ANDRÉ DUMONT, 7 :: Téléphone 1273

RUE SAINT-SÉVERIN, 47 :: Téléphone 1281